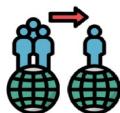


MALGRÉ UN SOLDE MIGRATOIRE NÉGATIF, LE CHER CONTINUE D'ATTRIRER DES JEUNES CADRES ET DES RETRAITÉS

Insee Analyses n° 78 – Juillet 2021



Des mouvements de population importants au départ et à l'arrivée dans le département.

En 2017, le Cher compte 304 250 habitants, soit près de 18 000 de moins qu'en 1990. De 2012 à 2017, les soldes naturel et migratoire sont déficitaires, mais masquent des flux migratoires entrants et sortants importants : le taux d'arrivants atteint 2,8 % de la population du département, contre 2,1 % en Centre-Val de Loire.



Un solde migratoire négatif chez les jeunes au moment des études.

Les jeunes quittent le département entre 18 et 20 ans, principalement pour suivre leurs études. Le solde migratoire remonte passé l'âge de 20 ans, suite à l'obtention d'un diplôme.



Pour poursuivre leur cursus, les étudiants s'installent à Bourges ou dans les départements voisins.

Bourges est la troisième destination étudiante de la région et reste attractive localement : elle attire deux tiers des bacheliers et des diplômés de l'enseignement supérieur qui résident dans le département. Cependant, les offres de formation de niveau supérieur et universitaire demeurent incomplètes. Ils poursuivent ainsi leurs études à Paris, Orléans ou Tours.



Le Cher attire les jeunes cadres.

Le taux de migrations résidentielles est particulièrement élevé chez les cadres et les professions intellectuelles supérieures. Ils sont aussi nombreux à quitter le département. Mais il attire aussi des Franciliens, dont une forte proportion de moins de 30 ans. Les deux tiers des arrivants s'installent dans la communauté d'agglomération de Bourges Plus. Le secteur de la défense et de l'armement est le véritable moteur de l'attrait des cadres pour le département.



Des retraités en provenance d'Île-de-France s'installent dans le Cher.

En 2017, le solde migratoire le plus excédentaire est celui des retraités. Un tiers de ceux qui emménagent dans le département sont d'anciens ouvriers et un autre tiers d'anciens employés. L'Île-de-France contribue pour une large part à cet excédent. Ces nouveaux résidents privilient la proximité de Bourges et de Vierzon. Les retraités qui quittent le Cher sont surtout d'anciens cadres et professions intermédiaires (41,8 %). Ces départs contribuent à diminuer le niveau de vie moyen des retraités du Cher.

Pour en savoir plus :

[Recensement de la population : 2 572 853 habitants en Centre-Val de Loire en 2018, Insee Analyses n°72, décembre 2020.](#)

[En Centre-Val de Loire, 90 % de la population vit dans une des aires d'attraction des villes, Insee analyses n°69, décembre 2020.](#)

[La centrale nucléaire de Belleville-sur-Loire emploie 880 salariés et fait vivre 6 000 personnes, Insee Analyses Centre-Val de Loire n°63, novembre 2020.](#)

[Mobilités et précarité dans le périmètre de Bourges, Insee Centre info n°199, juin 2014.](#)

[Centre France : des difficultés et des atouts propres aux territoires essentiellement ruraux, Insee Dossier Auvergne-Rhône-Alpes n°5, décembre 2018.](#)



Service presse de l'Insee Centre-Val de Loire :

Contact :

Willy Faguays

02 38 69 53 04

Relations médias :

medias-centre@insee.fr

